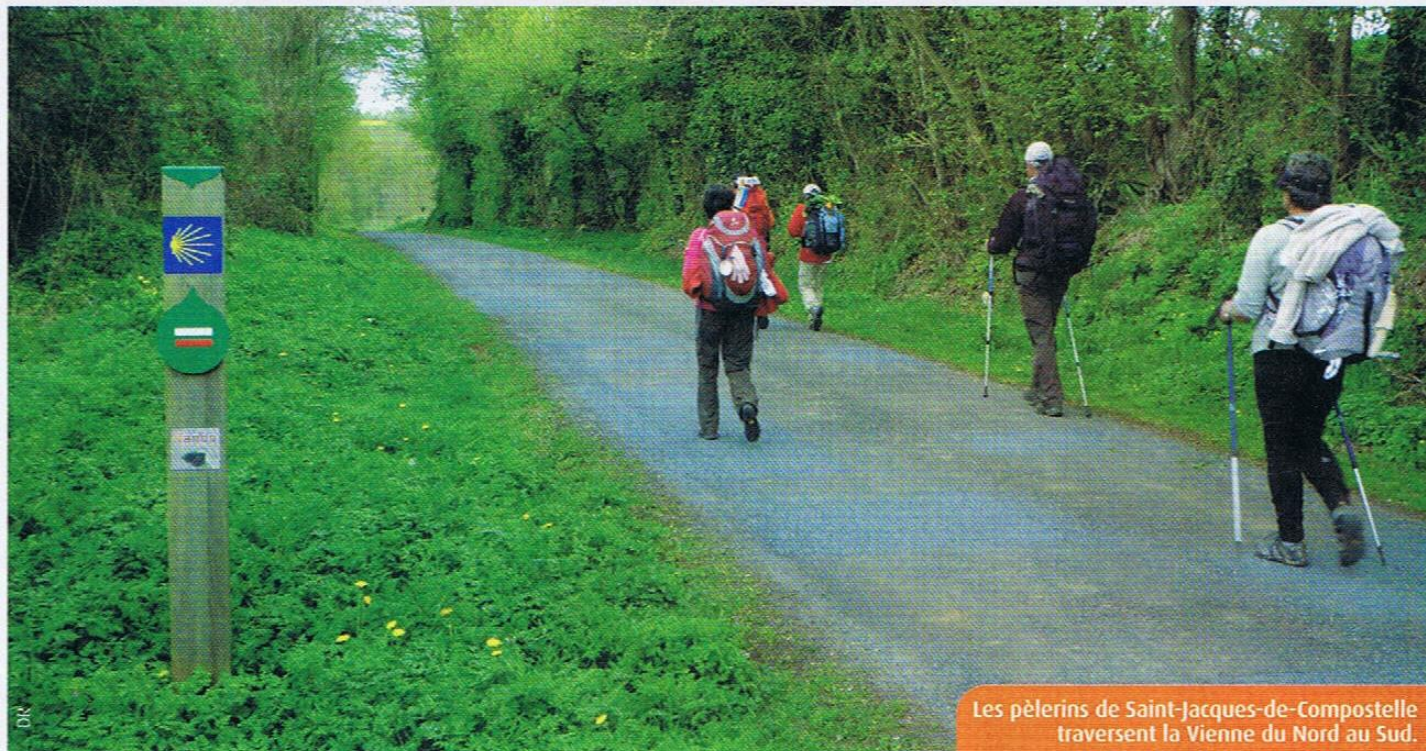


*La fortune  
B. Guim*

# Quand on partait **sur les chemins...**



Les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle traversent la Vienne du Nord au Sud.

**Dans le département, plus de mille pèlerins empruntent tous les ans le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. A pied ou à vélo, ils partagent la route avec des touristes randonneurs, toujours plus nombreux à s'évader en Vienne.**

**D**es champs à perte de vue. Pour gagner Poitiers et les reliques de Saint-Hilaire, les pèlerins, venus de Tours, devront encore parcourir 22km. Sur le GR655 qui le mène de Châtelleraut au chef-lieu de la Vienne, le groupe marche dans les pas des Romains et de Charles Martel. Ce week-end de mai, ils sont une quinzaine à faire route vers le Sud. Jeunes et moins jeunes. Espagnols, Brésiliens, Australiens,

Canadiens, Coréens, Français... Chaque année, comme eux, plus de mille pèlerins traversent le département pour rejoindre Saint-Jacques-de-Compostelle. « *Le nombre ne cesse de croître au fil des ans*, note Dominique Furphy, présidente des Amis des chemins de Compostelle en Vienne. *Les gens viennent du monde entier pour faire leur pèlerinage. Tous ne sont pas croyants, la quête est plus spirituelle que religieuse.* » Munis d'un simple sac à dos, ils parcourent quelques dizaines de kilomètres par jour, à pied ou à vélo. Pour rejoindre la côte ouest de l'Espagne depuis Poitiers, il faut compter... 1 500 km ! « *Cela prend environ deux mois*, sourit Jean-François Boutineau, un retraité poitevin, pèlerin régulier. *Chacun va à son rythme et en fonction de ses disponibilités. Pour ma part, je pars régulièrement pendant deux semaines.*

*Marcher me permet de me vider l'esprit, de prendre le temps de réfléchir à ma vie et de me remettre en question.* » Le soir venu, les pèlerins de la Vienne font halte dans l'un des dix gîtes du département ou chez l'habitant. « *Nous faisons le lien entre eux et la cinquantaine d'accueillants du département*, reprend Dominique Furphy. *Sur Poitiers et son agglomération, une vingtaine de Poitevins hébergent des pèlerins régulièrement.* » La nuitée coûte en moyenne 8€. La convivialité prime sur la rente financière. Sur ce point, les retombées économiques sont faibles. « *Le pèlerin n'est pas un touriste qui consomme.* »

## **UN VÉRITABLE ENGOUEMENT POUR LA MARCHÉ**

En France, l'an passé, plus de 260 000 personnes ont emprunté le chemin de Saint-Jacques de

Compostelle, contre seulement 500 au début des années 70. L'engouement pour la marche à pied est confirmé par l'Agence Touristique de la Vienne, qui note une « *augmentation considérable* » du nombre de randonneurs dans le département. Il faut dire que le Pays du Futuroscope regorge de circuits courts. Rien que sur le site Randonnees-Vienne.com, on recense plus de cent randonnées pédestres. Le « client » type est généralement étranger, en couple, sportif et... dépensier ! « *Les retombées sont réelles. Les randonneurs arrivent en train ou en voiture et logent dans les hôtels ou les gîtes du 86*, argue l'ATV. *S'ils pique-niquent le midi, ils dînent généralement au restaurant le soir.* » Un mode de vie à l'opposé de celui des pèlerins, avec lesquels ils partagent toutefois la route. Et des bons moments.